



“Nos Racènes”.

Rassemblement Culturelle Wallonie-Bruxelles-France.
Octobre - Novembre - Décembre 2008.

Michel DUPREZ.

Un poète qui participa à l’aventure des Jeunesses Culturelles (ex-Jeune Littérature Française du Hainaut) et à la revue Falaises qui donnèrent naissance aux Grands Prix de Wallonie. Michel DUPREZ, un ami retrouvé, un poète à la griffe sensible, à la palette teintée d’humour et de modernité. Il jongle volontiers avec les mots. Auteur de plusieurs recueils, Jumétois d’origine, il vient de se fixer à Forchies-la-Marche. Bienvenue dans l’entité de Fontaine-l’Evêque.

Michel DUPREZ –poésie

(extraits de « De bouche à oreille, recueil en préparation).

Tout ce qui n’est pas oui-sens relève forcément du non-sens.

.....

Il m’a fallu longtemps pour comprendre, mais à présent je sais : je suis le roi des Autres.

.....

Bête de Concours.

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs les Membres du Jury, tout concourt à faire de moi le candidat idéal.

Étant d’ores et déjà assuré de tomber dans le bac à lauréats, je bénis cet instant où, par un heureux concours de circonstances, ce que l’on a coutume d’appeler un vent favorable déposa sur ma table votre petite annonce avec tous les prix affichés.

Vivement intéressé par ce que vous proposez actuellement de mieux en la matière, il va de soi que je vise un titre de prestige. Certes, le talent ne s’achète pas, mais j’ai quand même loué Dieu afin que mon engagement soit honoré de tous lorsqu’il atteindra la plus haute marche.

Sachez néanmoins Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, Chers Membres du Jury, que je ne suis pas une bête de concours et n’ai jamais, au grand jamais, eu l’intention de vous forcer la main de quelque manière que ce soit. Cependant, comme tout travail mérite salaire, votre Prix sera le mien.

Dans l’attente de l’excellente nouvelle dont vous êtes censés me faire part incessamment, encore mille fois merci d’avoir prêté votre concours au renom de mes bonnes oeuvres, et rendez-vous à la séance académique organisée à l’occasion de la remise des récompenses...

.....

Ceux qui m’éditent ne peuvent être que des sages.

Suite page 2

FINI DE RIRE !

Je ricane. D'accord, je n'ai pas souvent rigolé dans la vie. La vie elle-même, d'ailleurs, n'est pas toujours drôle. Pourtant, ne me croyez pas si vous voulez, mais rire, dans certains cas, peut s'avérer extrêmement dangereux...

Ce que je vous dis est très sérieux, même si j'ai la réputation d'être l'abracadabra du bric-à-brac poétique, le coup de matraque à la métrique, le roi du troc trop à l'étroit dans son costume étriqué, bref le trouveur qui se souvient encore avec fierté d'avoir fait ses premiers pas comme plongeur dans l'Eurêka et qui, aujourd'hui pétrifié face à vous, est mort de trac.

Voyons, voyons, un peu de bon sens, je vous prie, et réfléchissez : il faut être tordu pour se plier en quatre, trouver normal d'avoir la rate dilatée, de se fendre la pipe ou d'en arriver à devoir se tenir les côtes juste pour ne pas étouffer de rire! Et même si quelques-uns, au bout du compte, ont fini par se dérider, vous pensez qu'ils ont rajeuni pour autant? Nenni!

Tiens, c'est marrant, tout d'un coup on n'entend plus rien ! Forcément : ils sont tous morts de rire. Après ça, on dira encore que le ridicule ne tue pas !

.....
Pendant que je me tue à vous répéter que je suis vivant, c'est nos arts qu'on assassine !

.....
C'est pour mieux compter les pieds de ses poèmes qu'il inventa la pantoufle de vers.

.....
Depuis une certaine dictée, le français est devenu ce qu'on appelle une Langue-Pivot

.....
Je descendrais du singe ? C'est possible. En tout cas, c'est une branche de la famille tellement éloignée que je l'ai perdue de vue depuis bien longtemps.

ILS LOGIQUES

J'ai toujours trouvé le subjonctif trop subjectif.

Pourquoi faut-il en effet que je sois alors que je suis, que j'aille alors que je vais, et même très bien, cela va de soi? Sans parler de qu'il faille alors qu'il faut, de que je veuille alors que je veux.. -

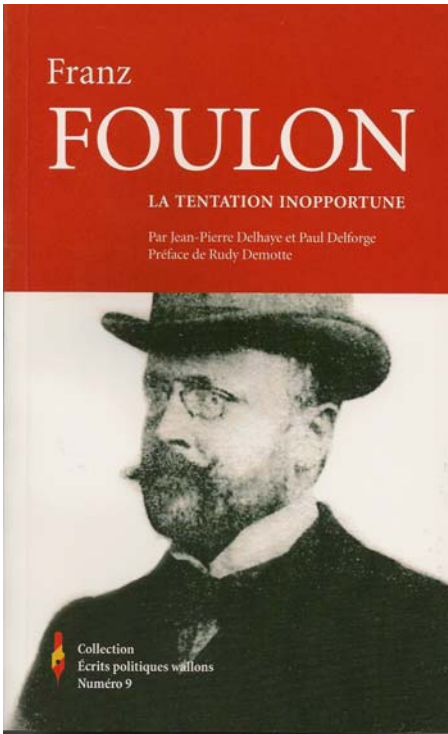
Mais le veux-je encore, accepter que je fasse ce que je fais, me voiler la face en continuant à dire des choses absurdes, du style « Attendez que je peigne ce peigne étrangement disposé près du pain que je peins »?

Non, bien sûr que non, il est clair qu'il me faut trouver la faille avant que l'humanité tout entière elle-même ne défaille, que tout le monde sache ce que je sais, vive ce que je vis, suive ce que je suis.

Comment cela, qui suis-je? Mais vous, voyons, vous, quelle question!

Vous êtes bien la deuxième personne du pluriel, n'est-ce pas? Eh bien, moi qui vous suis depuis l'éternité, il se peut que je sois, n'en déplaise aux dames, le dernier sujet répondant encore au nom de tous les hommes.

Vient de sortir de presse, biographie d'une grande actualité.



Né en Flandre, établi pendant vingt ans en Wallonie picarde avant de migrer à Bruxelles, Franz Foulon embrasse la carrière de journaliste plutôt que celle d'écrivain. Disciple de Jules Bara, il ne brigue aucun mandat politique. Toutefois, confronté aux revendications du Mouvement flamand au tournant des XIX et XXe siècles, il s'interroge longuement sur l'avenir de la Belgique, sur la place de la langue française et la défense des intérêts wallons. D'abord hésitant face à l'idée d'une réforme fédérale de l'État, Foulon se proclame subitement le porte-drapeau du principe fédéraliste lorsque la Grande Guerre éclate. Sa détermination s'affiche surtout quand l'occupant allemand décrète la séparation administrative en concertation avec des interlocuteurs flamands. Soucieux de faire valoir les droits des Wallons, Foulon rompt le silence que le Mouvement wallon avait officiellement imposé à ses membres. Les écrits de Foulon

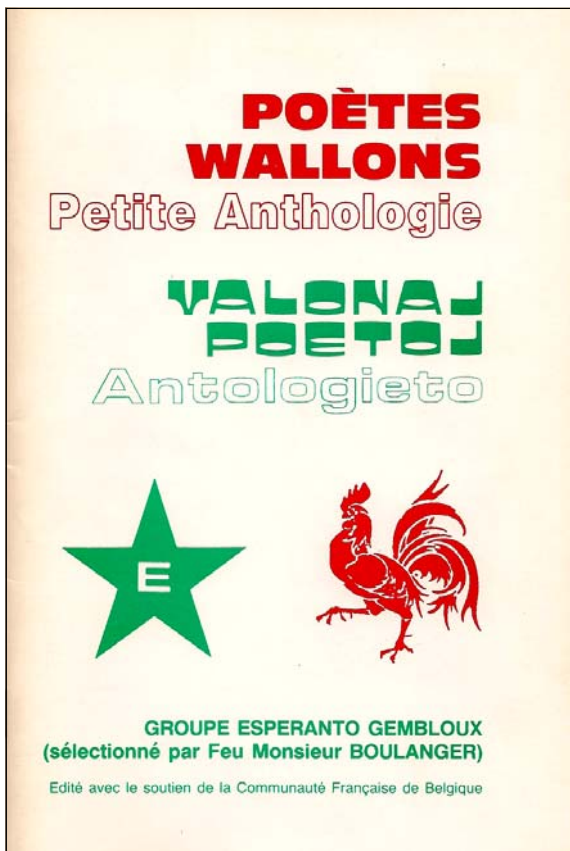
sous l'occupation étrangère étaient-ils opportuns? A-t-il coopéré avec les Allemands? A-t-il été un activiste, une étiquette qui lui colle à la peau depuis près d'un siècle? S'appuyant sur des archives inédites, cette étude balaie plusieurs idées reçues et apporte des réponses dépassionnées.

Eu 1919, la Justice a ouvert un dossier contre Foulon et prononcé un non-lieu. Pourtant, ses «amis» lui tournent le dos. Ostracisé dans les milieux de la presse, du parti libéral, de la franc-maçonnerie et de l'Assemblée wallonne, Franz Foulon ne sort de son isolement que lors d'un Congrès de l'Action wallonne en 1926. Il y présente l'aboutissement de sa réflexion politique. Son Projet de Royaume-uni de Flandre et de Wallonie attribue à chaque région un Parlement et des compétences, fait de Gand la capitale de la Flandre, de Liège celle de la Wallonie et accorde à Bruxelles un statut de ville libre.

Paul Delforge

Notre ami hollandais, Rudy KOOT, fidèle de nos voyages, amoureux de la langue française et toujours en quête d'amicaux trésors à nous fournir, nous fait parvenir une anthologie de poètes dialectaux wallons transcrits en espéranto.

Edit. Marcel DELFORGE, rue des Glacières, 16 , 6001 Charleroi-Marcinelle, 071/43.14.13, mardelforge@brutele.be



Nous sommes à la disposition des artistes pour les soutenir et leur ouvrir nos feuillets !

Avis aux membres.

La cotisation annuelle s'élève à 6 €, 2e personne 3 €, à verser au compte bancaire :

068 - 2153432 - 59 du Rassemblement Culturel Wallonie-Bruxelles-France.

Trésorière : Mme Jocelyne LEMAIRE.

Présidence du Rassemblement Culturel Wallonie - Bruxelles - France :

André LIBERT, rue Hougaerde, 24A, 6142 LEERNES - FONTAINE-L'EVEQUE.

Tél. : 071.52.60.96 avec télécopieur et répondeur.

La loi sur la protection de la vie privée vous permet désormais de contrôler les fichiers conservés à votre sujet. Frais administratifs : 3 €.